

Biodiversité

Le triton alpestre



Le mâle (ci-contre), d'une longueur de 8 à 15 cm et de couleur bleu gris, brun ou noir présente une crête dorsale blanchâtre ponctuée de noir. Les flancs sont couverts de petites taches noires sur fond blanc. La femelle (ci-dessous), plus discrète, possède un dos brun ou gris ardoise marbré de noir. Le ventre orange vif (parfois jaune ou rouge) est sans doute le meilleur moyen de déterminer cet urodèle, mais attention : *Tritus alpestris* est protégé, nous ne pouvons ni le capturer, ni le manipuler ! Ce triton est le plus aquatique des 4 espèces présentes en Franche-Comté et sans conteste le plus commun d'entre eux. Il est avant



© F. Ravenot

tout montagnard mais vit également en plaine dans les eaux relativement profondes (mares-abreuvoirs). Son milieu de vie très plastique lui permet d'assurer sa reproduction dans de nombreux biotopes : mares de prairies ou forestières, ornières, étangs, lavoirs et fontaines. Mais comment s'y prend-t-il pour assurer sa progéniture ? Après avoir endossé son costume coloré, il produit des phéromones qu'il diffuse dans l'eau grâce aux mouvements de sa queue. La femelle, attirée par ce «parfum», le suit sans tarder. Le mâle dépose ensuite un spermatophore que la femelle va recueillir dans son cloaque. Près de 200 oeufs seront pondus et délicatement dissimulés dans la végétation environnante. Moins de 10 observations figurent dans la base de données de la réserve naturelle. La rareté des micro-habitats favorables à l'espèce limite sans aucun doute sa population.



© F. Ravenot

La coronille émérus



Également appelée faux-bagenaudier, cet arbuste appartient à la famille des fabacées (ou légumineuses). De hauteur moyenne (0,5 à 2 m), cette espèce pionnière colonise les milieux secs et bien exposés jusqu'à 1300 mètres d'altitude. Sa répartition, plutôt commune dans le Sud, reste disséminée dans l'Est (Alpes et Jura) et les Pyrénées. Présent essentiellement sur sol calcaire, on le rencontre le long des lisières, dans les forêts de feuillus comme les chênaies et hêtraies sèches et également dans les milieux rocailleux. Sa tige ligneuse, recouverte d'une écorce lisse et verdâtre se remarque au premier coup d'oeil. Ses feuilles composées de 5 à 9 folioles ovales se terminent en coin à la base. Ce critère le distingue de son proche cousin, le Bagenaudier (*Colutea arborescens*), qui lui possède des folioles arrondies à la base

et est utilisé comme plante ornementale. Quant à ses fleurs, d'un jaune soutenu parfois bordées de rouge sur l'étendard, elles poussent en grappes pédonculées. Dans la réserve naturelle, vous le rencontrerez dès la mi-avril, en bordure du chemin communal menant de Cléron à Chassagne-Saint-Denis. Il trouve dans ce secteur les conditions optimales pour s'y épanouir, impossible de le manquer !



© F. Ravenot

un brin d'histoire



1992 : création du poste de Conservateur

Créée en 1983 par le Ministère de l'Environnement, la réserve naturelle nationale du ravin de Valbois n'était pas pour autant dotée de moyens financiers permettant d'embaucher un Conservateur. Cela, jusqu'à la rencontre en 1990 entre un Maire avant-gardiste et un bénévole associatif. Court-circuitant l'administration régionale plutôt rétive, Claude Lornet, alors également Président de la Chambre de métiers et de l'artisanat du Doubs et Dominique Langlois, trésorier de Doubs Nature Environnement, sont allés plaider leur dossier directement au Ministère, auprès de François Lerat. Le 01 février 1992, Dominique était embauché par Doubs Nature Environnement en tant que Conservateur de la réserve naturelle. Plus de 20 ans déjà...



Été 1992 : Dominique et Eric Durand, alors en service civil à la fédération Doubs Nature Environnement, en pleine séance de travail durant le chantier international de bénévoles au gîte «Le Maraly» à Chassagne-Saint-Denis. Ils travaillent à la réalisation du premier aménagement lié à l'accueil du public dans la réserve naturelle : le sentier botanique.

Action gestion

Une cabane pour les ânes



Contrairement à beaucoup d'a priori, c'est surtout durant les fortes chaleurs que les ânes ont besoin d'un toit, pour se protéger des mouches notamment. C'est pourquoi, dès 2003, leur premier abri a été réalisé dans les anciennes vignes, lieu de pâturage estival. En hiver, ils restent près de 3 mois sur la corniche de Chassagne-Saint-Denis. Ils ne craignent pas le froid et profitent de la protection des îlots forestiers contre le vent et la pluie. Les périodes

les plus difficiles sont ces journées humides et fraîches, entre pluie et neige. Pour améliorer leur confort, nous avons fait appel au Lycée François-Xavier de Besançon qui recherche des travaux pratiques pour les élèves en Bac pro « Gestion des milieux naturels et de la faune ». Cet hiver, ils ont donc construit une cabane en bois, pour nos ânes. Les poteaux en mélèze et le bardage en épicéa proviennent de la scierie d'Ornans. Elle est spacieuse (18 m²), les 4 compères sont au large sous un toit végétalisé pour améliorer l'insertion paysagère. Nous y ajouterons à l'avenir un petit espace de stockage de foin et



© F. Ravenot

une gouttière de récupération de l'eau de pluie. Merci aux lycéens et à leurs enseignants pour leur investissement. Les ânes ont vite adopté leur nouvelle demeure et le travail du gestionnaire en est facilité. En échange, nous proposons au lycée des interventions naturalistes et sur la gestion des milieux naturels.

Edu@ nature

2002-2011 : 10 ans d'activités extra-scolaires !

Et si nous réalisons un bilan de toutes les actions menées en dehors du temps scolaire depuis 2002 ? En regroupant les accueils de loisirs «Les Martin-pêcheurs, l'atelier nature» et «Les Vacances buissonnières», «Les Ateliers pédagogiques nature» et les mini chantiers d'automne «Action nature jeunes», c'est précisément **1020 participants** âgés de 5 à 18 ans qui ont bénéficié d'animations thématiques durant plus de **520 demi-journées**. Vingt-cinq thèmes nature ont été proposés : les oiseaux sédentaires et migrateurs, les rapaces nocturnes, les oiseaux des rivières, les hirondelles, les habitants de la mare, les papillons de jour, le blaireau, le hérisson, les

reptiles, les traces et indices de la faune sauvage, les arbres morts, les champignons, les graines, etc...

«Les Martin-pêcheurs», sans doute l'activité la plus emblématique de toutes (créée en 2001) a permis de sensibiliser et former près de 160 enfants à la connaissance et au respect de notre patrimoine naturel. L'ancienne mairie de Cléron est désormais le lieu d'accueil privilégié de cet atelier afin de poursuivre ce travail éducatif essentiel pour notre association et toute l'équipe de la réserve naturelle.



« Les Martin-pêcheurs » en mars 2003. Certains se reconnaîtront !? © F. Ravenot

Clin d'



Suite à l'Assemblée générale extraordinaire du 24 mars dernier à Ougney-Douvot, la fédération Doubs Nature Environnement est devenue France Nature Environnement Doubs. Membre de la fédération nationale France Nature Environnement (FNE), la nouvelle appellation de notre association devrait permettre une meilleure lisibilité des actions de ce réseau national regroupant à lui seul près de 3000 structures associatives. Le logo présenté ci-dessous reprend donc le visuel de FNE accompagné du nom du département. Les autres fédérations départementales et régionales devraient en principe suivre le mouvement.



agenda

21 mars - 06 juin

«Les Martin-pêcheurs»
l'atelier nature pour les 6-14 ans
Thème : Le retour des hirondelles
Cléron (salle de la maison de la RN)

16 avril - 12 mai :

Présentation de l'exposition «La Réserve naturelle du ravin de Valbois, un trésor à protéger»
Bibliothèque intercommunale d'Amancey

20 avril :

Conférence - projection «La réserve naturelle du ravin de Valbois»
Bibliothèque intercommunale d'Amancey (20h30)

23-24 et 26-27 avril :

Les ateliers pédagogiques nature
Thème : De l'arbre, à la forêt !
Nans-sous-Sainte-Anne et Amancey
(13h30 - 17h30)